

Chronique de **Jean-Marc Stricker**

« Depuis que le genre humain est ce qu'il est, la barbarie est pérenne et n'a pas reculé d'un iota. Mais, par moments, ça et là, elle sommeille, elle germe, dans des eaux dormantes.

En l'occurrence, on assiste à un dîner d'amis civilisés: psychiatre, avocats, journalistes, sensés se raconter leurs dernières vacances. Ils sont juifs et goys, parents ou proches de victimes du nazisme au siècle dernier.

Entre amnésie et mémoire, entre absence et identité, entre anecdote et obsession, circulent, dans les Eaux dormantes les rhizomes de la cruauté humaine et de sa vanité universelle.

Aucun auteur, à ce jour, n'est allé aussi loin que Lars Norén dans l'exploration du labyrinthe à miroir qu'est l'âme humaine.

Pour y mener le spectateur, il faut un metteur en scène à la hauteur, spécialement dans la direction des interprètes. C'est le cas avec Claude Baqué à Cergy-Pontoise. »